Un parcours de collectionneur privé « chalinologue »

Pierre-Marie Desclos

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/11916>

DOI : 10.4000/insitu.11916

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre-Marie Desclos, « Un parcours de collectionneur privé « chalinologue » », *In Situ* [En ligne], 27 | 2015, mis en ligne le 02 novembre 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/11916> ; DOI : 10.4000/insitu.11916

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Un parcours de collectionneur privé « chalinologue »

Pierre-Marie Desclos

- 1 On m'a demandé d'illustrer un parcours de collectionneur privé. Je le fais bien volontiers, mais je doute fort d'être, par excès ou par défaut, représentatif de la communauté très diversifiée des collectionneurs privés d'éperonnerie. La variété des collections privées dépend tout autant de la nature des objets collectionnés que de l'approche individuelle des collectionneurs (*Dis-moi comment tu collectionnes, je te dirai qui tu es...*).
- 2 Je suis né collectionneur, mais bien que né dans un haras normand, je n'ai commencé à collectionner les mors qu'à une trentaine d'années, abandonnant d'autres collections trop onéreuses pour mes modestes moyens¹. Mon idée première était alors de collectionner des objets qui n'intéresseraient personne et donc seraient financièrement abordables pour moi accessibles. Étant cavalier, j'ai opté pour les mors. Pendant quinze ans, ma collection est restée maigre. Je manquais certes de moyens mais bien plus encore de documentation et de contacts.

Défis et problèmes du collectionneur privé (et de certains autres, me dit-on...)

- 3 Les trois principales difficultés auxquelles se heurte le collectionneur privé, sont, par ordre chronologique et d'importance : le budget, le budget et le budget. Cela vaut pour les acquisitions, pour la documentation, les recherches et les déplacements. Bien évidemment, les contraintes financières ne sont pas les seules et la plupart de mes collègues collectionneurs privés sont, comme moi, confrontés à des problèmes d'espace, de mise en valeur des collections et de temps disponible.

Quelle collection ?

- 4 Le périmètre de ma collection a évolué au fil des ans, en suivant des critères d'acquisition incertains et évolutifs : type d'objet / période / origine / fabricant... et prix, bien entendu.

Figure 1

Mors du XVIIe-XVIIIe s.

© Coll. Pierre-Marie Desclos.

- 5 Au début, la notion d'ensemble était très floue puis elle s'est progressivement affinée et reste encore révisable. Définition simple au début : tous les mors, de tous pays, de toute époque. Puis, limitée aux mors anciens (**fig.°1**) avec un intérêt marginal pour les mors « western » et sud-américains. Survol du *militaria* pur, mais quelques pièces intéressantes quand même (**fig.°2**, **fig.°3**). Avec les années, mon intérêt a grandi pour la technique et les mors « à système », et entre autres, pour les brevets européens et américains du XIX^e et début XX^e. J'ai récemment amorcé une collection de mors de trotteurs.

Figure 2

Mors d'officier général. Période du Consulat ou de l'Empire.
© Coll. Pierre-Marie Desclos.

Figure 3

Divers mors militaires, XIXe-XXe s.
© Coll. Pierre-Marie Desclos.

- 6 Dans tous les cas, et depuis le début, j'ai accordé plus d'importance à la technique et à l'histoire qu'à la richesse des matériaux ou de l'ornementation. Par déformation professionnelle, je suis progressivement devenu un « technologue » amateur du mors.
- 7 Tentative de définition (immodeste) de ma collection aujourd'hui : un ensemble d'embouchures équines, technique, raisonné et documenté, assez représentatif sur une large base géographique, des origines au début du ^{xx}e siècle, avec une base archéologique à peine existante et peu d'objets « riches ». En tout, un millier de pièces et quelques curiosités annexes, telles que des bridons à breuvage (fig.°4) et des pas d'âne.

Figure 4

Bridons à breuvage (mors à médecine), fin ^{XIX}e-début ^{XX}e s.

© Coll. Pierre-Marie Desclos.

Documentation

- 8 La documentation (essentiellement iconographique) est le pilier principal de la collection, source de la connaissance et de l'identification des pièces sans laquelle une collection ne serait qu'une accumulation hétéroclite. La documentation constitue une collection en soi. D'après mon expérience personnelle, avec le temps, les plaisirs de l'acquisition et de la simple possession s'émeussent alors que la curiosité et le plaisir d'apprendre restent entiers.
- 9 Il a été écrit beaucoup sur les mors. Néanmoins, mes premières années de recherches n'ont pas été très faciles. Profitant de mes nombreux voyages professionnels, j'ai passé de longs week-ends dans les bibliothèques nationales et les musées, avec les frais, importants, à l'époque, de photocopies ou de microfilms qui en découlaient. Au début de ma collection, le budget « documentation » avoisinait celui consacré aux achats de pièces. Et je ne suis pas bibliophile... seul le contenu des ouvrages m'intéressait. Je me souviens du grand plaisir que m'a procuré, au tout début de mes recherches, une photocopie d'un catalogue de mors du ^{XIX}e qui m'avait été très aimablement fournie par la conservatrice du musée de Saumur : cela a été pour moi la première étape d'une patiente reconstitution, de la terminologie française dans un premier temps, puis anglaise et italienne.
- 10 Enfin, vint la révolution Internet qui démocratisa l'accès aux sources et ne cesse de faciliter la recherche. Ma documentation informatisée inclut aujourd'hui la version numérique de la quasi-totalité des grands ouvrages européens et de nombreux manuscrits illustrés : des milliers de dessins et photos. Grâce aux programmes de numérisation des collections des grandes bibliothèques nationales et universitaires, ma documentation augmente pratiquement chaque jour. Le problème essentiel de la documentation n'est plus le budget mais le temps.

Compréhension

- 11 L'accès aux documents est fondamental mais il faut pouvoir aller au-delà de l'iconographie. La compréhension des textes reste un problème. J'ai la chance d'être multilingue mais je déchiffre difficilement l'allemand (très important, entre autres, dans le domaine archéologique) (fig.°5) et encore moins le japonais...

Figure 5

En haut à gauche et à droite : époque romaine. En bas à gauche : aire mésopotamienne, IX/VI av. J.-C. En bas au centre : aire hellénistique, V/I av. J.-C. En bas à droite : mors du Luristan, VIII/VII av. J.-C. En bas à plat gauche et droite : Luristan X/VII av. J.-C.

© Coll. Pierre-Marie Desclos.

Recherche de contacts

- 12 Pendant presque quinze ans, et après l'avoir initialement souhaité, j'ai cru être le seul collectionneur de mors au monde et je le regrettais. Puis, lors d'une visite, la conservatrice du musée Hermès m'a appris l'existence d'un autre collectionneur d'éperonnerie. Le contact fut établi et il s'en suivit beaucoup d'événements. Ce collectionneur était notre ami Antoine Richard, grand spécialiste d'éperonnerie et référence en matière d'étriers, qui eut la très heureuse initiative de créer le Club international d'Éperonnerie dont il fut le premier président et dont Pierre Drugmand est l'actuel président. Ce fut une chance énorme : échange d'informations, de pièces, de conseils, de documentation, confrontation d'approches, un grand bond pour ma collection.

Acquisitions

- 13 J'ai profité de mes nombreux voyages pour explorer les brocantes et antiquaires des cinq continents. J'ai acheté plus rarement dans des ventes aux enchères, mais je scrute avec grand intérêt les offres et les résultats des ventes. Ma collection étant plus technique que tournée vers les pièces « de luxe », les ventes aux enchères ne sont pas pour moi une source d'acquisition importante. J'ai volontiers échangé des pièces avec des collègues collectionneurs mais j'en ai vendu très peu, ce qui fait que j'ai aujourd'hui accumulé plusieurs caisses de doubles.

Exposition

- 14 L'espace m'a toujours manqué même si j'ai largement colonisé le territoire familial. J'ai d'abord exposé mes mors à plat, suspendus sur des panneaux perforés recouverts de toile de lin (fig.°6).

Figure 6

Exposition à plat.

© Coll. Pierre-Marie Desclos.

- 15 La collection augmentant (un millier de pièces aujourd'hui), cette solution a vite exigé trop d'espace. J'ai finalement mis au point un système de suspension transversale des mors dans des meubles-bibliothèques (problème : on voit bien la branche mais on distingue très mal l'embouchure). Les contraintes d'espace font que je suis toujours à

l'étroit, qu'en fait ma présentation actuelle ressemble plus à un dépôt qu'à une exposition et que chaque addition intéressante chasse une pièce mineure dans la réserve (fig.°7).

Figure 7

Vue partielle de la collection.

© Coll. Pierre-Marie Desclos.

Catalogage

- 16 Pas de collection sérieuse sans catalogue :
- 17 - numérotation : chaque pièce porte sur un plomb scellé (pince à plomber) le n° d'inventaire d'un côté et mes initiales de l'autre,
- 18 - une fiche informatisée par objet : n° d'inventaire, origine, date et lieu d'achat, identification terminologique, références bibliographiques et iconographiques, photos, dimensions et éventuels commentaires,
- 19 - photos : pour le catalogue et tant qu'on n'envisage pas de publication, la question des photos est aujourd'hui simplifiée par les appareils numériques actuels, suffisamment sensibles et précis,
- 20 - prochaine étape : une base de données informatisée à entrées multiples. Je n'ai pas trouvé, pour l'instant, de logiciel standard assez souple.

Restauration et entretien

- 21 Au début de ma collection, le nettoyage se faisait surtout à base d'huile de coude et de paille de fer. Ensuite, touret avec brosses abrasives en plastique, plus ou moins douces. Très peu de polissage au feutre, solution pourtant idéale pour certaines pièces. Pas de reconstitution de parties manquantes. De plus en plus paresseux, j'essaie de ne plus acheter que des pièces en état décent à moins qu'elles ne présentent un intérêt particulier et je ne nettoie que lorsque c'est vraiment indispensable.

Transmission de la collection

- 22 Faute d'intérêt de la part des membres de ma famille, le devenir de cette collection me pose problème. Grand problème que je partage avec plusieurs collègues collectionneurs. *Et pourtant une collection est plus que la somme des objets qui la compose...* Que faire ? Prêter, donner ou vendre ? Vendre pièce par pièce, par groupe ou en totalité ? À qui ? Constituer

un musée avec des collègues collectionneurs ? À plusieurs, nous rassemblerions facilement la plus grande collection documentée existante. Mais le projet est si ambitieux qu'il est probablement utopique. À suivre...

Transmission des connaissances

- 23 Il est par contre plus facile d'imaginer la transmission du savoir acquis. Les mors de ma collection sont des objets anciens ou antiques dont j'ai à grand peine retrouvé le nom, la fonction et l'origine. La seule terminologie utilisable est celle utilisée dans le passé. Elle est complètement obsolète et ignorée de la plupart car elle se réfère à des objets ou à des composants d'objets archaïques qui n'ont plus été fabriqués ni utilisés depuis très longtemps et dont les noms étaient d'ailleurs souvent vernaculaires.
- 24 À part quelques causeries en Europe et aux États-Unis, quelques articles dans la lettre du Club international d'Éperonnerie, jusqu'à maintenant, j'ai archivé plus que je n'ai fait de synthèse. J'ai bien volontiers aidé à documenter et organiser quelques collections privées et publiques. Je réaliserai peut-être un jour un recueil de cette masse d'informations pour aider les nouvelles générations de collectionneurs et de conservateurs.

Conclusion

- 25 Internet :
- 26 **Collectionnite** /kɔ.lɛk.sjɔ.nit/ féminin, compulsion à collectionner, à amasser des objets de collection.
- 27 Les collectionneurs se répartissent entre ceux qui sont **placard** (amassant des objets d'art pour leur seul plaisir) et ceux qui sont **vitrine** (exhibant leurs trouvailles) mais tous ont la **collectionnite** aiguë. Source : Wiktionnaire : <http://fr.wiktionary.org/wiki/collectionnite>
- 28 Amusant et bien vu, mais incomplet : il existe aussi des collectionneurs passionnés par la connaissance raisonnée et méthodique, par la recherche et l'identification des objets, et pour lesquels la possession n'est que la partie émergée de l'iceberg.

NOTES

1. - Chalinologue : du grec χαλίνος = mors.

RÉSUMÉS

M. Desclos est un collectionneur passionné de mors anciens, avec un intérêt marqué pour la technique et les mors « à système ». Sa collection importante est assortie d'une considérable documentation, sous forme numérique, établie à partir des grands traités et de milliers d'illustrations, qui a permis entre autres de réaliser un inventaire détaillé de cet ensemble. Comme tous les collectionneurs, ses projets d'acquisitions sont limités par des contraintes financières mais aussi par le manque d'espace pour exposer les quelque mille pièces rassemblées. Catalogage, entretien, restauration sont des préoccupations constantes, auxquelles s'ajoute le souci de transmettre et de partager cette collection et ce savoir patiemment accumulé.

A 'chalinologie', a private collector of horses' bits. Monsieur Desclos is a passionate collector of old bits, particularly interested in the technology of bits and by 'system' bits. He has accumulated a considerable collection, along with associated and digitized documentary files, largely based on old treatises. His collection therefore has a detailed inventory of the items it is comprised of. Like many private collectors, his acquisitions are restrained by a limited budget and also by the lack of space to display the thousand odd pieces in the collection. Cataloguing, upkeep and restoration are constant preoccupations, along with the desire to transmit and to share this collection and the know-how that accompanies it.

INDEX

Mots-clés : Mors, collection éperonnerie, cheval, chalinologie, documentation

Keywords : bit, collection, spur, horse, chalinology, documentation

AUTEUR

PIERRE-MARIE DESCLOS

Ingénieur, professeur, conférencier desclos@desclos.eu